

faire plaisir aux rebelles de la Rivière-Rouge. Son journal devint plus lugubre et plus forcené que jamais; il ne faisait plus entendre que ces mots sinistres : " Mort à Riel ! mort aux Métis de Manitoba. Ce fut en répétant ce cri sauvage, que les *grits* d'Ontario firent les élections de 1871, et ils réussirent si bien à fanatiser les électeurs, qu'ils obtinrent une très forte majorité. MM. McKenzie et Blake devinrent les chefs du nouveau gouvernement. Pour prouver aux orangistes et aux *grits*, combien ils étaient sincères, dans leur haine contre les Métis, ils promirent 5,000 piastres, pour la tête de Riel ! Que penser de législateurs qui recourent à de semblables moyens, pour soulever les passions populaires ? Nous ne croyons ne pouvoir mieux les comparer qu'à ce dompteur qui, pour réduire un cheval fougueux, prit le parti de lui mettre du feu sous le ventre ! Ce malheur recut pour récompense, un rude coup de pied, qui l'étendit presque mort; eux aussi ont soulevé le vent, et la plus sérieuse tempête les assaillira bientôt."

Cette surexcitation, qui s'était calmée pendant quelque temps, vient de se faire jour dans la Chambre des Communes, et au point de nous causer les plus grandes craintes, pour l'avenir de la Confédération.

Pendant les dernières élections générales, Louis Riel a été élu représentant du comté de Provencher, à la Rivière-Rouge; par conséquent, il avait autant le droit de venir prendre son siège à la Chambre des Communes, que tous les autres députés; et ce droit était même bien plus sacré que celui de tous ceux qui se